

# Age moyen au premier mariage dans les populations rurales du Portugal et d'Espagne

Manuel Larajeira RODRIGUES de AREIA

---

## Résumé

Pendant ces vingt dernières années, de nombreuses études biodémographiques de populations rurales, notamment de montagnes, ont été réalisées au Portugal et en Espagne. Malgré le caractère fragmentaire de ces recherches, elles sont déjà suffisamment nombreuses et diversifiées au niveau de toute la Péninsule pour permettre de tenter des analyses biodémographiques globales des populations ibériques, notamment en ce qui concerne l'âge au premier mariage.

Des études complémentaires de paléodémographie, aujourd'hui déjà très nombreuses également dans les deux pays ibériques, permettent de fournir une contribution importante pour une meilleure compréhension de l'histoire biologique de ces populations.

Le double modèle décrit par Hajnal (1965) est analysé à partir des données connues pour les populations rurales de la Péninsule ibérique et des suggestions sont apportées pour approfondir les fondements d'ordre socio-économique ou culturel qui l'expliquent.

## Abstract

*Historical studies on demography accomplished in the last thirty years concerning the evolution of nuptiality of Iberian populations demonstrated in general terms the occurrence of later marriages and larger percentage of celibacy among northern and northwestern populations; on the contrary, the marriage would occur earlier and more frequently among southern and southeastern populations.*

*This Iberian double pattern of marriage seems to reproduce, in a certain extent, the two European patterns of marriage already demonstrated (Hajnal, 1965), and constitutes an important challenge to biodemographic research. The explanations so far given to this fact, although partial and not exhaustive, call the attention to the relationship between the family structure, the way of property transmission and rural economy of subsistence.*

## INTRODUCTION

L'âge au premier mariage est une variable importante en biodémographie et son étude a été privilégiée par des chercheurs de ce domaine, qu'ils soient anthropologues ou historiens démographes.

En ce qui concerne les populations européennes, les principales recherches en cette matière sont dues au développement de la démographie historique, les travaux de Laslett (1978) et Hajnal (1953, 1965), parmi d'autres, devant être mis en évidence. Ces recherches menèrent à de bons résultats sur des populations de France et d'Angleterre où les registres se trouvent en parfait état. Hajnal est arrivé à une conclusion importante: il y a un double modèle de mariage européen en ce qui concerne l'âge — un modèle européen occidental où le mariage est tardif (âge moyen élevé) avec un pourcentage également élevé de célibats définitifs, et un modèle européen de l'Est, avec mariage presque universel (célibat exceptionnel) et âge moyen de mariage bas.

Quand ces historiens démographes ont voulu confronter les résultats obtenus en France et en Angleterre avec les populations ibériques, ils ont été déçus. Laslett dit explicitement qu'en ce qui concerne l'Espagne et le Portugal, on ne sait rien (1978). Toutefois, Hajnal a fait quelques recherches sur les populations ibériques et est arrivé à la conclusion que, par rapport à l'âge du premier mariage, les populations ibériques ressemblent plus à l'Italie ou à la Grèce qu'aux autres populations d'Europe occidentale. L'idée que les populations de la Péninsule ibérique constituent un cas spécial en ce qui concerne l'âge du mariage est dès lors communément admise (Hajnal, 1965).

Un nombre raisonnable de monographies faites ces deux dernières années, surtout par des étudiants gradués visant à préparer leurs thèses de doctorat en Espagne et plus récemment au Portugal, ont apporté une contribution importante et ont permis de clarifier la situation.

En général, ces études concernent l'histoire biologique de populations rurales et abordent dif-

férents aspects comme l'endogamie, la natalité, la mortalité, les migrations, l'homogamie, l'âge au premier mariage, etc., mais pas exclusivement l'âge au premier mariage. Par ailleurs, ces recherches sont limitées à des périodes de temps relativement courtes, en général cent ans ou moins, ce qui semble manifestement insuffisant pour aboutir à des conclusions sûres en pareille matière.

C'est dans ce contexte que nous considérons important de signaler la contribution apportée, ces dix dernières années, par nos collègues historiens démographes d'Espagne et du Portugal. Ils sont regroupés dans une association (Association Ibérique de Démographie Historique) et se sont rencontrés à un congrès récent à l'Université de Minho (Braga) où ils ont présenté d'importantes communications, y compris trois concernant ce thème (Amorim, 1993; Garrido Arce, 1993; Madril et Sanchis, 1993). En partant eux aussi de microanalyses, comme les anthropologues, ils développent des études sur des périodes en général plus longues (au moins 200 ans) et ont recours à diverses sources historiques pour compléter ou suppléer les limites des registres paroissiaux. Dans ce domaine, il est important de tenir compte de ces résultats.

Ce sur quoi nous pouvons maintenant soulever la discussion est donc provisoire; plus précisément, il s'agit d'une hypothèse à vérifier, et aucunement une thèse déjà établie.

#### LES DONNEES DE LA QUESTION

Bien que la séparation en deux Europes en ce qui concerne l'âge au premier mariage semble moins accentuée ces dernières décennies, notamment pour la période qui commence à partir de la deuxième grande guerre (1945-75) où on vérifie une certaine coïncidence de tendances, il est établi que les dernières années montrent un certain retour aux deux modèles traditionnels, le mariage plus tardif et plus rare (pourcentage de célibat définitif proche de 20%) s'accroissant de nouveau en Europe occidentale (Sardon, 1992).

Un mouvement semblable étant constaté dans différents échantillons de populations péninsulaires, il est important d'examiner la consistance de ce double modèle européen au sein de l'espace

ibérique. Ayant recours en règle générale à des registres limités à ce dernier siècle, quelques tentatives ont été faites dans ce sens par des anthropologues espagnols et portugais à travers divers travaux normalement présentés et divulgués aux congrès d'Anthropologie. Encore que la majorité de ces travaux possède un caractère fragmentaire dû à la perspective monographique, ils rendent néanmoins possible une certaine discussion sur le fonctionnement du double modèle européen indiqué ci-dessus.

Pour approfondir cette question, il faut mettre en évidence quelques tentatives de synthèse des données connues jusqu'à présent, notamment celles de Roland (1984) pour le Portugal et de Cachinero Sanchez, pour l'Espagne (1982). L'utilisation des recensements portugais (1878) et espagnols (1887) en articulation avec des données partielles, mais sûres, relatives à des populations de siècles précédents, montrent une évidente configuration régionale de l'âge au premier mariage dans les populations de la Péninsule ibérique.

Utilisant les données du recensement de 1878, Roland calcule la moyenne pondérée par district pour l'ensemble de la population portugaise; prenant pour base le recensement de 1887, Cachinero calcule la moyenne pondérée pour toutes les provinces d'Espagne.

Faisant une appréciation globale au niveau péninsulaire, on peut dire qu'on constate des valeurs élevées pour les populations du nord et du nord-ouest de la Péninsule ibérique en ce qui concerne l'âge au premier mariage, principalement pour les femmes; cette différence étant moins nette quand il s'agit de l'âge des hommes. Etablissant un bilan régional de l'espace péninsulaire (niveau des régions autonomes pour l'Espagne, niveau des provinces pour le Portugal) on peut dire que les valeurs d'âge au premier mariage (femmes) sont élevées dans le nord. Soulignons pour l'Espagne, les valeurs de 26.73 ans pour la Principauté des Asturies, 26.06 pour la Galice, 25.81 pour la Communauté Forale de Navarre, 25.75 pour la Cantabrie et 25.08 pour le Pays Basque, par opposition aux valeurs des régions autonomes du sud, notamment, 22.67 pour la région de Murcie, 23.15 pour l'Estrémadure, 23.38 pour la Communauté Valencienne, 23.63 pour Castille-La-Mancha et 23.75 pour l'Andalousie (tableau 1).

Portugal Norte	29.60
Madrid (Comunidad Autonoma)	26.74
Principado de Asturias	26.73
Galicia	26.06
Comunidad Foral de Navarra	25.81
Cantábria	25.75
Pais Vasco	25.08
Castilla y Leon	24.32
Cataluña	23.91
La Rioja	23.86
Andalucia	23.75
Castilla-la-Mancha	23.63
Aragon	23.56
Comunidad Valenciana	23.38
Extremadura	23.15
Portugal Sul	23.10
Murcia	22.67

Tableau 1 : Ages moyens au premier mariage.

Du côté portugais les valeurs correspondantes pour l'âge moyen au premier mariage (femmes) et tenant seulement compte du contraste nord/sud ou plus précisément nord-ouest/sud-est, varient entre 27.00 et 31.20 ans en moyenne, prédominant au nord et au nord-ouest (nord des provinces de Minho et Trás-os-Montes) et entre 22.30 et 23.90 pour le sud et le sud-est (province d'Alentejo). Ces valeurs manifestent une continuité par rapport aux valeurs régionales du côté espagnol, c'est-à-dire, les provinces de Minho une continuité avec la Galice (26.06); quant à la province de Trás-os-Montes,

la diminution qui se vérifie de l'ouest à l'est s'accroît du côté espagnol (24.32 à Castille et Léon). De même, la valeur moyenne attribuée au bas Alentejo (23.10) n'est pas loin des valeurs rencontrées pour la région de l'Estremadure espagnole (23.15) (fig. 1).

Sans tenir compte des particularités régionales, on peut dire que dans l'espace péninsulaire il y avait à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, des valeurs d'âge moyen au premier mariage des femmes, manifestement plus élevées au nord et nord-ouest de la Péninsule qu'au sud et sud-est.

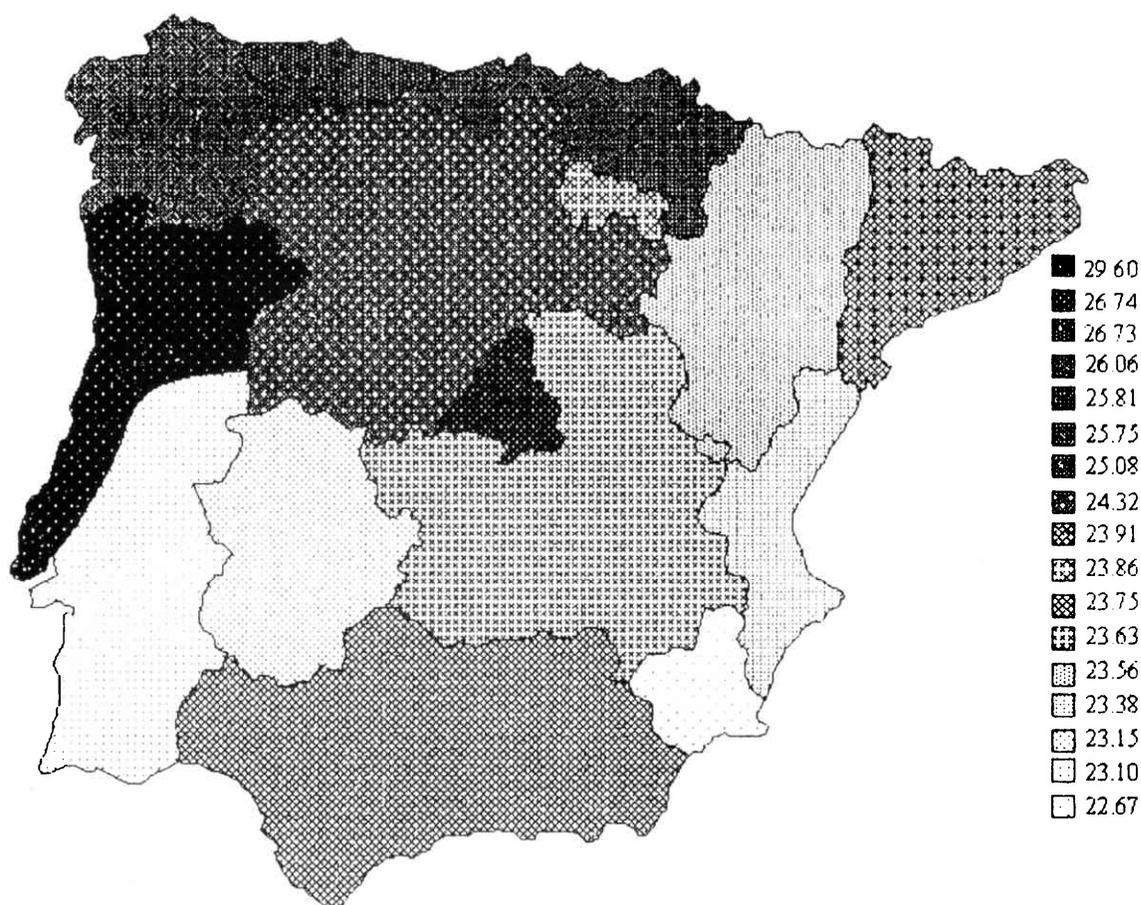


Figure 1 : Ages moyens au premier mariage.

Cette affirmation globale implique néanmoins des précisions sous-régionales qui pourront venir compléter le cadre trop générique dans lequel nous posons le problème. Des recherches récentes indiquent des valeurs plus élevées dans l'intérieur montagneux et moins élevées dans les plaines littorales. Il y a par ailleurs un plus grand rapprochement nord-centre par opposition à ce qu'on peut appeler la région sud, prenant le fleuve Tejo comme référence naturelle pour délimiter cet espace. Ces valeurs ne sont pas occasionnelles et paraissent plutôt devoir être situées dans une tendance séculaire, du moins selon ce que l'on peut vérifier à travers les nombreuses études monographiques de registres paroissiaux de populations des XVIII<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles, et dans quelques cas, même du XVI<sup>ème</sup> siècle.

#### DISCUSSION

L'hypothèse du contrôle de la croissance de la population à travers le contrôle de l'âge au premier mariage et du nombre d'individus qui se marient mérite d'être testée comme une solution possible pour des situations de grande pression démographique. L'histoire fournit des documents tragiques sur des contrôles de natalité bien plus violents comme l'élimination d'individus du sexe féminin au-delà de la première naissance, ou des pratiques plus ou moins fréquentes d'infanticide et d'interférence dans la sex-ratio d'une population (Sieff, 1990).

Pour aboutir à des conclusions sur la viabilité du processus il est indispensable de vérifier s'il a

fonctionné effectivement, c'est-à-dire, si les sociétés qui retardent les mariages et augmentent le nombre des célibataires définitifs réussissent vraiment à réduire les effectifs en utilisant ce processus; il importe aussi de faire la contre-épreuve, c'est-à-dire, de savoir si, quand les effectifs sont trop réduits, ils sont effectivement augmentés par le processus opposé: baisse de l'âge au mariage et réduction du nombre de célibataires définitifs. La recherche devient ainsi plus complexe mais il est indispensable de la mener jusqu'au bout.

Une autre question complémentaire est celle de savoir si cette méthode possible de contrôle fonctionne de façon autonome ou si elle est liée à d'autres méthodes traditionnelles de contrôle de la natalité, pratiquées éventuellement dans différentes populations de la Péninsule ibérique.

Les analyses régionales et sous-régionales qui fournissent des informations sur des aspects particuliers à l'intérieur du système ont lieu à ce niveau. Par exemple, si on considère la région nord du Portugal (en gros, le territoire situé entre les fleuves Minho et Douro) il y a des indices, au moins pour les populations des cent dernières années, de valeurs d'âge au premier mariage plus élevées dans les régions montagneuses de l'intérieur et relativement plus basses dans des populations plus proches du littoral (Abade et Bicker, 1989); une perspective largement valable également pour l'Espagne, mais avec une exception importante, la Province de Valladolid (24.44 ans) (Cachinero Sanchez, 1982).

Aux analyses sous-régionales il faut encore ajouter d'autres composantes qui altèrent, éventuellement de façon significative, les valeurs calculées: l'interférence des mariages consanguins (en moyenne, les mariages arrangés par les familles sont plus précoces que ceux qui résultent d'un choix libre) (Rodrigues de Areia, 1983); l'occurrence de l'illégitimité qui interfère aussi parfois de façon significative dans le registre des âges au premier mariage, notamment quand on prend pour cette valeur l'âge enregistré de légitimation de la situation; ou encore, plus récemment, le phénomène croissant des unions de fait qui vient aussi d'une certaine façon camoufler la situation réelle et introduire un biais dans les valeurs recueillies à partir des registres officiels.

Il est également important de tenir compte de la catégorisation des individus dans une popula-

tion concrète où, dans les calculs, n'interviennent que les premiers mariages (ever married) et les célibataires définitifs (never married) à 50 ans, ce qui donne du sens, à cet égard, à la distinction introduite par Fuster (1983) entre mariages utiles et mariages non utiles.

Indépendamment de la composante géographique il y a des facteurs d'analyse à développer et qui semblent avoir une importance fondamentale pour aboutir à des conclusions sûres: d'un côté, le rapport existant entre l'âge de la première menstruation et l'âge au premier mariage a été prouvé dans différentes populations (Ko, 1985), mais on sait peu sur ce sujet en ce qui concerne les femmes du nord et du sud de la Péninsule. Un autre facteur qui devrait être pris en considération est le degré d'instruction, mais pour les registres anciens, il n'est pas facile d'aller au-delà de la capacité de signer ou pas l'acte de mariage.

Dixon (1971) attire encore l'attention sur la relation entre l'âge au premier mariage et la différence d'âge des fiancés, une forte composante culturelle apparaissant ici et expliquant que se produisent des variations moyennes par pays qui vont de deux ans seulement (Yougoslavie) jusqu'à neuf ans (Lybie); ce facteur d'ordre culturel peut être associé à d'autres également importants, notamment le fait que ne pas se marier soit vu comme un stigmate social, surtout pour les femmes.

Un approfondissement du thème consisterait à introduire les catégories socio-professionnelles dans les recherches sur l'âge au premier mariage. Une tentative réalisée sur les populations de la région du centre du Portugal (populations situées entre les fleuves Douro et Tejo) semble indiquer certaines différences selon les catégories professionnelles (Rodrigues de Areia *et al.*, 1986) mais la question principale des valeurs de l'âge au premier mariage plus élevées au nord et au centre qu'au sud de la Péninsule ibérique ne dépend pas de ces tentatives. Il faudrait donc trouver des réponses plus générales pour un encadrement global de la question que nous nous sommes posée. A titre purement suggestif et pour approfondir la discussion, nous dirons qu'il est possible que les populations du sud et du sud-est de la Péninsule soient plus marquées par la culture méditerranéenne, en supposant que cette dernière expression ait un sens, ce qui fait l'objet de discussions très vives (Pina-Cabral, 1989); ou nous dirons encore que, au sud et sud-est de la Péninsule ibé-

rique, ce sont les latifonds qui dominent comme régime de propriété, et par là confèrent à la terre et aux façons de la transmettre une signification différente de celle du nord du pays.

Toutes ces questions, et d'autres, sont pertinentes, lorsque l'on privilégie des sociétés manifestement rurales, pour le moins quant au style de vie, mais la valeur comparative des études s'es-

tompe progressivement lorsque les populations entrent dans ce que nous pouvons appeler la phase pré-industrielle, où les valeurs et les styles de vie se transforment profondément. Cette dernière raison est aussi celle pour laquelle il nous semble indispensable dans les recherches sur l'âge au premier mariage de reculer plus loin dans le temps nos observations, les faisant porter sur une période de 200 ans au moins.

### Bibliographie

- ABADE, A. et BICKER, J., 1989. Age at first marriage in Portugal. A preliminary analysis. *Trabajos de Antropologia*, 21 (3) : 315-320.
- AMORIM, N., 1993. Reconstituição de paróquias e análise demográfica : estudo comparado de gerações nascidas em duas paróquias periféricas de Portugal entre 1680 e 1850. *III Congresso da Associação Ibérica de Demografia Histórica, 2ª Sessão, Universidade do Minho, Braga*.
- ARDIT, L., M., 1993. Nupcialidad y fecundidad en el marquesado de Llombai (Ribera Alta, País Valenciano), 1620-1820. *III Congresso da Associação Ibérica de Demografia Histórica, 2ª Sessão, Universidade do Minho, Braga*.
- CACHINERO SANCHEZ, B., 1982. La evolución de la nupcialidad en España (1887-1975). Madrid, *Revista Española de Investigaciones Sociológicas*, 20 : 81-99.
- DIXON, R.B., 1971. Explaining cross-cultural variations in age at marriage and proportions never marrying. *Population Studies*, 25 : 215-233.
- FUSTER, V., 1983. *Estrutura antropológica de la población de nueve parroquias del municipio de Los Nogales, Lugo (1871-1977)*. Madrid, ed. de la Universidad Complutense, 448 p.
- GARRIDO ARCE, E., 1993. Nupcialidad, fecundidad y sistema familiar en la Huerta de Valencia. La comunidad de Meliana, 1680-1801. *III Congresso da Associação Ibérica de Demografia Histórica, 2ª Sessão, Universidade do Minho, Braga*.
- HAJNAL, J., 1953. Age at marriage and proportions marrying. *Population Studies*, 7 : 111-136.
- HAJNAL, J., 1965. European marriage patterns in perspective. In : D.V. Glass and D.E.C. Eversly. (eds.) : *Population in History*, London.
- KO, Chyong-fang, 1985. Social and biological determinants of age at first marriage in Taiwan, 1970. *Social Biology*, 32 (1-2) : 115-128.
- LASLETT, P., 1978. Characteristics of the western family considered over time. In : *Family life and illicit love in earlier generations*. Cambridge, Cambridge University Press.
- MADRIL MUÑOZ, A. et SANCHIS ABALOS, S., 1993. Nupcialidad y fecundidad en la Villa de Chullilla (Los Serranos. País Valenciano) durante el siglo XVIII. *IIIº Congresso da Associação Ibérica de Demografia Histórica, 2ª Sessão, Universidade do Minho, Braga*.
- PINA-CABRAL, J., 1989. The mediterranean as a category of regional comparison: a critical view. *Current Anthropology*, 30 : 399-406.
- RODRIGUES DE AREIA, M.L., 1983. Evolution séculaire de l'âge moyen au mariage et ses implications biodémographiques dans les milieux ruraux (Portugal). *III Congresso de Antropologia Biológica de España, Santiago de Compostela*.
- RODRIGUES DE AREIA, M.L.; ROCHA, M.A.T.; MORAIS, M.H.X.; BICKER, J.M.; FERNANDES, M.T. et ABADE, A., 1986. Inbreeding and age at first marriage in rural communities of center of Portugal. *Antropologia Portuguesa*, 4-5 : 255-262.
- ROLAND, R., 1984. Sistemas familiares e padrões demográficos em Portugal : questões para uma investigação comparada. *Ler História*, 3 : 13-33.

SARDON, J.P., 1992. La primo-nuptialité féminine en Europe : éléments pour une typologie. *Population*, 4 : 855-892.

SIEFF, D., 1990. Explaining biased sex ratio in human populations: a critique of recent studies. *Current Anthropology*, 31 (1) : 25-48.

Adresse de l'auteur : M.L. RODRIGUES de AREIA  
Universidade de Coimbra  
Instituto de Antropologia  
P-3049 Coimbra Codex (Portugal)

Manuscrit reçu le 23 juillet 1992